LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

13ième année | No 20 | Windsor, le 19 juin, 1979 | 30 ¢

Les 22, 23 et 24 juin au delà de 1,000 francophones doivent y être

Allons ensemble fêter la St-Jean

Windsor A.H. — Les célébrations de la fête nationale des canadiens-français prennent de plus en plus d'envergure dans le sud-ouest. Autrefois chaque société de la St-Jean-Baptiste en faisait une fête paroissiale, dans les localités ou un club fonctionnait. En 1975 un comité régional s'est formé et une première grande fête a été organisée au parc provincial Holiday Beach, sur le lac Erié. Les nombreuses organisations de la ville de Windsor et du comté d'Essex s'étaient données la main pour faire un succès de cette rencontre francophone.

On en a fait depuis une tradition; et d'année en année ça été un rendez-vous sur les bords du lac Erié. L'an dernier on a étendue cette fête sur deux jours, invitant les familles à venir y faire du camping et les jeunes s'en sont donnés, la veille, à une danse-disco.

Cette année le comité organisateur a décidé de célébrer toute une fin de semaine, soit du vendredi soir au dimanche soir. Le parc d'Holiday Beach ne semblait pas aussi propice pour des fêtes de trois jours. Il fallait payer chaque jour un coût d'entrée et de plus, de remarquer M. Jean-Paul Latreille, président du comité organisateur, des gens de l'est du comté (Pointe-aux-Roches, Belle-Rivière et Paincourt) se plaignaient de la distance et il semble que la ville de Windsor s'avérait plus centrale pour tous. Le parc Lacasse de Técumseh n'offrait aucun hotel à proximité et ne permettait pas de tente de bière, a t-il dit, alors il en a été décidé d'organiser ces fêtes au Centre canadien-français, sur le terrain de l'église St-Jérôme pour la messe et au parc MacDonald pour les jeux et pique-nique.

Ca semblait l'endroit idéal pour tous, les organisateurs se sont alors mis à l'oeuvre pour tracer un programme varié et d'intéret pour tous les goûts. En cours de route, il a fallu faire quelques modifications: le spectacle annoncé ''Perds pas l'nord'' coûtait $75.00 beaucoup trop cher pour les fonds limités du comité, il a donc été annulé. La plus grande déception est venue quand on s'est vu refusé le parc MacDonald, après entente préalable. Tout de suite on a pris les dispositions nécessaires pour obtenir la cour de l'école du Précieux Sang, à gauche du Curling club, à très peu de distance du Centre canadien-français. C'est là qu'auront lieu les jeux, les expositions et que seront disposés les kiosques à jeux de hasard (nouveauté cette année). Il y a là un long chemin de beton et de la pelouse mais pas d'arbres, ni tables et chaises et ni électricité. Alors on vous recommande d'apporter vos chaises, tables portatives et parasols.

Pour horaire du programme, consulter l'annonce de la St-Jean en page 2, section spéciale, un dépliant sera aussi distribué aux élèves des écoles élémentaires françaises.



M. Jean-Paul Latreille, président du comité de la St-Jean, compte sur l'appui de tous et chacun pour faire de cette rencontre une vraie franco-fête régionale.

Paincourt, 125e anniversaire

Collaboration spéciale de François Caron

Dimanche, le 10 juin était jour de fête pour les paroissiens de l'Immaculée Conception de Paincourt.

Nous fêtions à cette occasion là le 125e anniver-

suite à la page 3



Photo prise durant la concélébration de la Messe d'Action de Grâce à l'église de Paincourt à l'occasion du 125e anniversaire de la paroisse. Au centre, Monseigneur Jean Noël vicaire général et curé de la paroisse St-Jérome de Windsor durant la consécration, assisté à sa droite par Mgr William Boudreau et à sa gauche par Mgr Augustin Caron, tous deux anciens curés de Paincourt. On peut voir en partant de l'extrême gauche, le Père Louis Rivard, curé de Grande Pointe, le Père Ulysse Lefèbvre, ancien curé de Paincourt et le Père Léo Charron, curé actuel de Paincourt. A l'extrême droite le Père Euclide Chevalier, ancien curé de Paincourt et à ses côtés le revérend Père Léo Denommé o.m.i. curé de Maniwaki, au Québec et enfant de la paroisse ainsi que deux autres séminaristes Tom O'Rouke et Eugêne Roy, quelque part autour de l'autel.

Aux pieds de l'autel, on voit les offrandes des paroissiens représentant le labour de chacun: des vieillards ont déposé des cierges alumés, des jeunes ont offert des fleurs, des plus vieux de l'argent, des familles comme celle de M. et Mme Napoléon Roy ont présenté des corbeilles de grains de blé, d'avoine et autres produits de la terre.

3 mamans de l'API de St-Edmond, aident à nourrir la jeunes Kelly Cartier

Windsor A.H. — On lisait à la une du Windsor Star de samedi dernier, l'histoire de la jeune Kelly Cartier de 7 mois pesant à peine 4 kg. et hospitalisée au Métropolitan sous les soins du pédiâtre D. E.S. Winbaum. Le docteur avait prescrit du lait maternel pour l'enfant, puisqu'aucune formule de lait préparé n'était efficace. La mère ne pouvant nourrir son propre enfant, la ligue La Lèche dont l'un des objectifs est la promotion de l'allaitement maternel, avait organisé une banque de lait maternel parmi des jeunes mamans volontaires.

Mme Jeannette Ledoux, membre de l'organisme La Lèche n'a eu aucune difficulté à convaincre mesdames Lucienne Bushnell et Juliette Mallet (toutes trois ont des enfants à l'école St-Edmond) ainsi

suite à la page 3

Adieu à l'école de Commerce



Après 9 ans pendant lesquelles elle a offert, un programme partiel en langue française à plus de 500 étudiants, l'école secondaire de Commerce de Windsor ferme ses portes pour la dernière fois à la fin du mois courant, maintenant que les étudiants de langue française de Windsor pourront fréquenter l'école L'Essor. Pour marquer l'occasion le comité de PEP de l'école a offert un vin-fromage au Centre canadien-français samedi soir auquel ont assisté plus de 100 anciens étudiants ainsi que des parents, des professeurs et d'autres intéressés. Notre photo fait voir M. André Comeau, responsable du programme depuis le début, Mme Lynn [Isabelle] Lizotte, finissante en 1975, et à l'extrême droite, M. André Bibeau, finissant en 1978, qui lèvent leurs verres au succès de Mlle Jacqueline McGraw, finissante de cette année. Au cours de la veillée, des cadeaux-souvenirs d'appréciation ont été présentés à M. Eugène Durocher, directeur de l'école, Mlle Jeanne Proulx, M. Terrence Furlong, Charles Lefaive, Noël Doucet et Lucien Gava, professeurs, ainsi qu'à M. Comeau qui a été l'objet d'un vibrant hommage. Dans son mot de remerciement, M.Comeau a souligné qu'il était profondément touché par les bonnes paroles à son adresse, par les applaudissements chaleureux des francophones présents et par le magnifique cadeau: jeu d'échecs en marbre, qu'on lui offrait, mais aujouta-t-il ''le plus beau de mes cadeaux, en laissant l'école a été de voir la presque totalité des élèves s'inscrire à l'école L'Essor et je n'ai qu'un regret c'est de ne pas y être, moi-même.'' On sait que M. Comeau joindra le corps professoral de l'école secondaire de Riverside en septembre prochain.

BONNE ST-JEAN!

A l'occasion de notre fête nationale, nous remercions chacun de nos lecteurs de son intérêt au journal et nous offrons à toute la communauté francophone du sud-ouest nos voeux que continueront à se développer la fierté et le sens d'unité essentiels à son progrès.

Le personnel et l'administration du Rempart

Editorial

Vers l'avenir

La St-Jean est bien l'occasion de réfléchir sur notre situation en tant que Franco-ontariens du sud-ouest. Cette année, elle sera particulièrement marquée de joie: nous avons enfin notre école secondaire, notre journal hebdomadaire et même notre magasin de livres et de disques français en plus de nos postes de radio et de télévision et de nos centres culturels. Nous possédons donc tous les outils de base à notre progrès. Reste à bien les utiliser...pour en jouir soi-même et pour en faire profiter nos enfants.

En fait, nous avons maintenant les instruments principaux qu'il nous faut pour bâtir une vie française, une vraie vie où le français ne paraîtra plus seulement marginal ou folklorique à nos jeunes.

Le véritable effort commence: l'effort d'insister davantage sur la conversation en français entre nos jeunes et de donner plus scrupuleusement l'exemple dans ce domaine; l'effort de former des habitudes plus régulières de lecture en français avec les jeunes, et par soi-même; l'effort de former des habitudes d'écoute de la radio et de la télé, et de discuter de ce que nous écoutons et ce que nous voyons avec les jeunes; l'effort de se rendre en peu plus souvent aux divers spectacles et manifestations présentés à notre intention pour goûter, avec les jeunes quand cela convient, à cette richesse; l'effort de toujours utiliser le français partout où c'est possible: dans les bureaux, avec les agences du gouvernement tels Revenu-Canada, Air Canada et aux douanes, dans tous les magasins où il y a des commis de langue françaises.

Ce n'est pas question de s'isoler du reste de la communauté ou de ne jamais parler anglais. C'est question de mettre une forte base sociale et culturelle vivante dans nos vies.

Est-ce que ça en vaut l'effort? Mais oui! C'est ça qui donne un sens d'identité; c'est ça qui fait se sentir bien dans sa peau!

Et pour les jeunes...ce n'est pas simplement leur transmettre une culture, c'est leur donner à eux aussi un sens d'identité. Et Dieu sait comme dans ce monde parfois effaré, trop souvent impersonnel, c'est un avantage d'en avoir un sens d'identité!

C'est la St-Jean. Prenons l'occasion de faire les résolutions qui conviennent!

Jean Mongenais

Quel monde que le nôtre!



L'ÉDITION DU DIMANCHE 17 OCTOBRE '65 DU "NEW YORK TIMES" COMPRENAIT, AU TOTAL, 946 PAGES. CHAQUE COPIE PESAIT 7½ LIVRES, ET COÛTAIT 50¢.

S.O.P. 191

Lettre aux francophones de Windsor-Essex

Un autre Essex

Récemment, plusieurs d'entre vous ont pris connaissance de la demande de la population francophone de Lafontaine-Penetanguishene-Perkinsville pour l'obtention d'une école secondaire homogène française.

Cette demande a été formulée suite à nombreuses études internes et externes réalisées sur une période de trois ans et qui indiquent clairement la nécessité d'une école secondaire française dans cette région.

Pendant plusieurs mois, le conseil scolaire a étudié cette demande et a suggéré quelques alternatives à la construction d'une école - alternatives qui ne répondaient véritablement pas aux besoins identifiés par la population francophone.

Mercredi soir dernier, le 13 juin, le conseil régional décida qu'il ne construirait pas une école secondaire française dans la région de Simcoe.

Les gens qui ont suivi de près le dossier sur l'école secondaire de Simcoe sont étonnés de la similitude entre cette crise scolaire et la situation vécue dans le comté d'Essex. La décision prise par le conseil scolaire de Simcoe mercredi soir, renforcit davantage l'hypothèse que l'on se dirige vers un autre Essex.

Pour ceux qui ont vécu cette période difficile dans l'histoire de notre région, cette décision du conseil scolaire de Simcoe ne peut vous laisser indifférents.

Les francophones de Simcoe, par l'intermédiaire du conseil régional de l'A.C.F.O. ont fait appel à vous tous, confrères francophones d'Essex. Ces gens ont besoins de votre aide dans leurs revendications.

Il est maintenant évident que cette question devra être trancher par le Ministère de l'Education [comme fut le cas de la crise scolaire d'Essex].

Les francophones de Lafontaine-Penetanguishene-Perkinsville espèrent que tous et chacun prendront quelques minutes pour écrire une lettre à Mme Bette Stephenson, Ministre de l'Education, lui indiquant notre appui aux revendications de la population francophone de Simcoe.

A l'occasion de la Fête nationale des francophones, la St-Jean Baptiste, quelle meilleure façon d'exprimer notre fierté dans notre héritage et notre solidarité comme peuple.

Nous, de l'A.C.F.O. régionale, comptons continuer à lutter avec nos confrères de Simcoe et nous sommes convaincus que bon nombre d'entre vous ferons de même.

A l'occasion de la Fête de la St-Jean Baptiste soyons fiers d'être francophone et donnons-nous la main pour assurer que les francophones de Lafontaine-Penetanguishene-Perkinsville puissent continuer à suivivre et à s'épanouir.

Suzanne Bédard
ACFO Windsor-Essex

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Abonnements: Agnès Paquette
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

C'EST PAS POSSIBLE...!

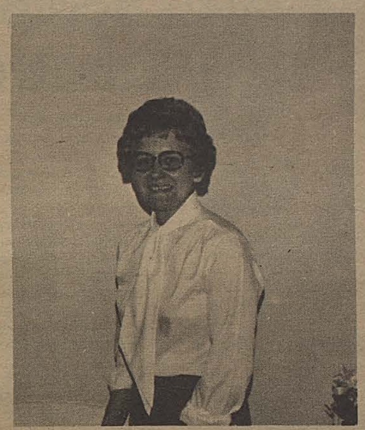
—Sa femme arrive demain.........

3 mamans de l'API de St-Edmond, aident à nourrir la jeune Kelly Cartier

suite de la page 1
qu'une autre jeune maman Mme Colette Campeau de participer à cette banque de lait. Mme Mallet a communiqué avec Le Rempart afin que l'on fasse appel à d'autres mères pour les remplacer quand elles seront en vacances au début de juillet. Elle dit que toutes les quatre ont développé un attachement très profond pour cet enfant qu'elles ne connaissent même pas et sont inquiètes de partir ne sachant pas si quelqu'un les remplacera. Il semble que la ligue La Lèche s'est maintenant retirée du programme.

Le Rempart a rejoint M. Frank Chalmers, assistant directeur-exécutif de l'hopital Métropolitan qui a confirmé le fait que selon le Dr. Winbaum, Kelly devra être nourrie au lait maternel pendant un autre 4 à 5 mois et qu'une vingtaine de donneurs ou plutôt de donneuses sont disponibles, nombre suffisant pour le moment. Il s'est dit très reconnaissant de l'apport précieux de ces jeunes mères-nourrices qui ont répondu si généreusement à l'appel. Si un jour, l'hopital nécessitait d'autres volontaires, on communiquera avec Le Rempart.

Doctorat



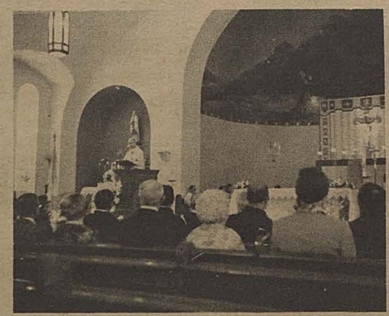

Sr Marie-Anne Quenneville, o.s.w., de London, a obtenu récemment un Doctorat es sciences religieuses de l'Université d'Ottawa. Elle est native de Pointe-aux-Roches où elle a fait ses études primaires avant de se diriger à "The Pines" à Chatham. Elle a enseigné à Zurich sur le lac Huron et plusieurs années à Windsor où elle a été directrice de l'école St-Edmond. Depuis sept ans qu'elle poursuit ses études doctorales tout en enseignant à Brescia College, affilié à l'Université Western. Elle est la fille de Rosaire et Orise Quenneville.

Paincourt, 125e anniversaire

suite de la page 1
saire de la fondation de la paroisse.

Plusieurs anciens paroissiens et amis se sont joints aux paroissiens de Paincourt pour rendre grâce au Seigneur dans une messe d'action de grâce à 15h00.

Après la Célébration Eucharistique, au délà de 300 convives s'assemblèrent au sous-sol pour le banquet. Plusieurs souvenirs ont été revécus en fraternisant et en examinant de vieilles photos qui étaient exposées ici et là dans la salle. Après le souper le film du centenaire de la paroisse, fut visionné par les paroissiens.



Dans le photo, nous voyons les participants à la messe d'action de grâce.

Tarte aux pommes

6 à 8 pommes pelées et tranchées
125 ml. de sucre [1/2 tasse]
15 ml. de fécule de maïs [1 cuil. à soupe]
2 ml. de muscade [1/2 cuil. à thé]
4ml. de cannelle [¾ cuil. à thé]
166 ml. de crème [⅔ tasse]
30 ml. de beurre [2 cuil. à soupe]

Tapisser l'assiette à tarte d'une pâte de votre choix.
Mélanger le sucre, la fécule de maïs, la muscade et la cannelle. Verser sur les pommes tranchées et mélanger délicatement.
Verser la crème et garnir avec le beurre en petits morceaux.
Faire cuire dans un four à 190°C. - 375°F. de 35 à 45 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres.
3 façons de faire dorer le dessus des tartes
1] Badigeonner la croûte de dessus de lait. Soupoudrer de sucre granulé fin.
2] Se servir de beurre pour badigeonner la croûte de dessus. En plus de faire dorer la croûte, il l'enrichira également.
3]Badigeonner la croûte d'un blanc d'oeuf légèrement battu. Soupoudrer de sucre granulé.

On sait que la tarte aux pommes est délicieuse seule mais accompagnée de crème glacée ou de fromage elle est encore plus succulente.

Mange-Métri

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION-JEUNESSE

Organisme provincial au service des jeunes Franco-Ontariens

Postes:
A - Coordonnateur du programme de formation
B - Coordonnateur du programme d'action

Descriptions des postes:

A - Formation:
Développer, coordonner, animer et spécialiser un programme de formation en leadership offert dans six régions de l'Ontario.

B - Action:
Organiser et coordonner trois tournés provinciales. Coordonner, superviser et orienter la réalisation de plusieurs projets d'animation communautaire.

EXIGENCES POUR LES DEUX POSTES
—connaissance du milieu franco-ontarien
—beaucoup d'expérience en travail d'équipe, en animation de groupe et en coordination de programme/projet.
—bonne connaissance du français parlé et écrit
—mobilité en province
—intérêt et capacité de travail avec la jeunesse (15-25 ans)

EXIGENCES SPECIFIQUES

A - Formation:
connaissance et expérience en formation-animation dans le cadre de stages de quelques jours ou plus

B - Action:
expérience surtout dans le domaine de l'animation communautaire

AVANTAGE: Travailler au sein d'une équipe dynamique et créative

SALAIRE: $15,000/année

RENSEIGNEMENTS: Lise ou Paulette au numéro 613-238-1213

Faire parvenir une demande d'emploi et un curriculum vitae avant le 21 juillet 1979 à:
Lise Labonté
Direction-Jeunesse
240 Dalhousie
2e plancher
OTTAWA, Ont.
K1N 7E4

Ecole St-Ambroise

Dimanche le 10 juin avait lieu la communion solennelle des élèves de la 2e année de St-Joachim. La chorale de l'école sous la direction de Mme Lucille Duquette réhaussa la cérémonie par leurs beaux chants. Après la messe les élèves et les parents se rendirent à l'école pour fraterniser et déguster ensemble les bonnes pâtisseries fournies par les parents des élèves.



Ci-dessus, nous voyons Diane Barrette, Marie-Jeanne Lajoie et Heather Laliberté examinant le gâteau de la fête, don de Mme Louis Paquette.

Concours de pancartes



Ci-haut, nous reconnaissons Darcy St Pierre de la 4e année de l'école St-Ambroise de St-Joachim, gagnant du concours de pancartes sur la sécurité à bicyclette, parrainé par le Club Optimist de Belle-Rivière.
[Photo François Caron]



Ecole Ste-Thérèse

Deux brigadières à l'honneur pour leur service constant auprès des autres étudiants de leur école. En présence de leurs parents, Ginette Lanteigne et Aline Bibeau ont reçu une médaille spéciale lors d'un souper offert aux brigadiers méritants de la ville. Félicitations!

Les finissants de 8e année de l'école Ste-Thérèse visitent Montréal et Ottawa

Expérience enrichissante vécue par les élèves de 8e année de l'école Ste-Thérèse: voyage éducatif d'abord à Montréal, leur permettant de côtoyer des élèves de leur âge dans une ambiance culturelle totalement française. Les élèves ont été chaudement accueillis à l'école Jean de La Mennais, à Laprairie, chez les Frères de l'instruction chrétienne.

La 1e photo nous fait voir Angèle Nadeau, Carole Leclerc, Aline Bibeau, France Monette, Chantal Raymond, Nathalie Boivin et Maureen Johnston en échange amical avec des étudiantes québécoises, toutes avides de se renseigner les unes les autres sur leur coin de pays respectif.

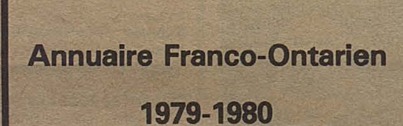
2e photo: un tour organisé du vieux Montréal concrétise quelques faits illustres de notre histoire. Un groupe de garçons ''fait connaissance'' avec Maisonneuve sur la Place d'Armes.

Ensuite, c'est un séjour dans la capitale de notre pays, Ottawa, dont la beauté, le site, les édifices conquièrent l'admiration de chacun.

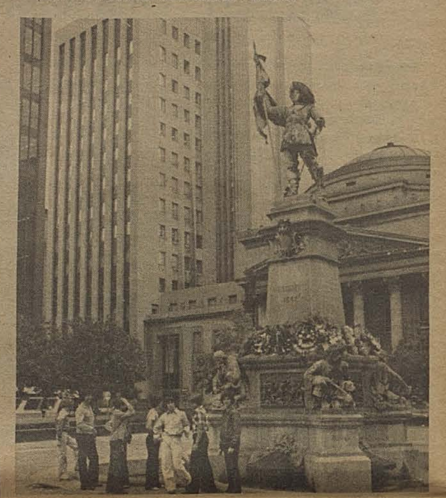
Au retour à l'école, chacun prépare un rapport volumineux où mathématiques, cartographie, histoire, géographie et français trouvent une application des plus concrètes! Voici quelques réflexions et commentaires des voyageurs eux-mêmes:

—moi, ce que j'ai aimé, c'est le parc olympique parce que c'est gigantesque et la construction merveilleuse. (Michael Klimczak)

—je connais beaucoup mieux le Canada, le gouvernement, la vie et les habitations des autres milieux (Pamela Lewis)



Merci au Ministère de l'éducation pour la subvention qui a permis ce magnifique voyage ainsi qu'à l'A.P.I. Ste-Thérèse pour sa contribution généreuse. Quel souvenir pour l'Année Internationale de l'enfant.



Annuaire Franco-Ontarien

1979-1980

Le Conseil des Affaires franco-ontariennes se propose de diffuser au début de septembre 1979 un ANNUAIRE FRANCO-ONTARIEN 1979-1980.

Cette réédition de l'ANNUAIRE FRANCO-ONTARIEN 1978 comprendra des renseignements précis sur plus de 1,700 organismes franco-ontariens tels que les

- **associations**
- **clubs**
- **compagnies de théâtre**
- **groupements d'aînés**
- **paroisses**
- **universités**
- **centres culturels**
- **fédérations**
- **postes de télévision**
- **autres**
- **caisses populaires**
- **collèges**
- **écoles**
- **centres récréatifs**
- **postes de radio**
- **scouts**
- **conseils d'éducation**
- **journaux**
- **guides**

Pour assurer que l'ANNUAIRE FRANCO-ONTARIEN 1979-1980 comprenne des renseignements précis sur VOTRE ORGANISME FRANCO-ONTARIEN, veuillez les faire parvenir avant le 1er juillet 1979 au:

Conseil des Affaires franco-ontariennes
77 ouest, rue Bloor, 4e étage
Toronto, Ontario M7A 2R9 [416] 965-0598

Conseils pratiques pour les vacances

Sachez reconnaître l'herbe à puce, le sumac vénéreux et autres dangers locaux.

Tenez-vous à distance des animaux étranges ou de ceux dont le comportement est bizarre. Ce conseil est également valable pour les serpents.

En Ontario, seul le serpent à sonnette ''massassauga'' est venimeux et il est possible de se procurer du sérum dans des hôpitaux spéciaux qui se trouvent dans les centres importants de la zone de serpents à sonnette. Si vous êtes mordu par un serpent, restez aussi tranquille que possible, faites un garrot assez souple entre la morsure et le coeur et rendez-vous à l'hôpital ou chez un médecin le plus rapidement possible.

Si vous avez un (e) gardien (ne) d'enfants, assurez-vous qu'il (elle) connaît les règles de sécurité.

N'en faites pas trop: Evitez les excès: de nourriture, de boisson, d'exercices ou de soleil. Sous les tropiques quelques minutes sous le soleil direct peuvent constituer un excès si vous n'y êtes pas habitué.

Souvenez-vous: prévenir les problèmes de santé est le meilleur moyen de passer des vacances heureuses.

Ligue de hockey, printemps-été

La Résistence défait l'équipe gagnante

	Joutes jouées	Gagnées	Perdues	Egales	Pointage
Les McKamikases	7	5	1	1	11
Les Castors	7	5	1	1	11
La Résistance	7	3	4	0	6
Les Flyers	7	0	7	0	0

La Résistance, grâce a un excellent travail d'équipe, a réussi un tour de force dimanche soir en remportant une victoire convaincante de 10-1 contre les McKamikases, équipe qui détient la première place depuis le début de la saison. Tous les membres ont extrêment bien joué, mais quelques uns se sont surpassés, entre autres, Ray Simard qui a démontré une très belle offensive, réussissant le tour de chapeau et une assistance et Lucien Chénier le gardien de but qui encore a été très ''chaud'' dans ses filets se méritant également une assistance. André Bibeau a aussi marqué deux buts.

Les Flyers remontent la côte rapidement. Même s'ils n'ont pas encore gagné de joutes, leur trois dernières ont été perdues de justesse.

Avec leur victoire de dimanche, 11-8 contre les Flyers, les Castors sont maintenant égaux en première place avec les McKami-Kases, avec l'aide de De-Marco qui aussi réussit un tour de chapeau. Un joueur des McKamikases Ernie Scerbo s'est blessé à l'épaule au cours de la 2e période et n'a pu finir la partie.

Dimanche prochain les Castors rencontrent La Résistance à 19h00 et Les Flyers affronteront les McKamikases à 20h30.

Correspondant de la ligue EGH

On parle d'eux

Harry et Helen [Lajoie] Poisson, de St-Joachim sont les heureux parents d'une fille, Mélissa Marie, 3.4 kg. née à l'hôtel-Dieu le 31 mai dernier une jeune soeur pour Michael, Madeleine, Marc, Monique, Marie-Jeanne et Marcella. Il est sage que ce jeune couple se soit arrêté sur la lettre **M** plutôt que sur la lettre **Z** par exemple pour nommer leurs enfants, car le choix aurait été plus limité, puisque, après **Zénon, Zénophile, Zéphirim c'aurait été pas mal la fin.**

Nos meilleurs voeux à la jeune famille et à l'heureuse grand'mère **Mme Evelyn Poisson** de Belle-Rivière.

On réfère souvent ''au petit bateau'' qui fait la navette entre Amherstburg et l'île Bob-Lo quand on le compare au gros navire à trois ponts qui, de temps à autre au cours de l'été, fait des traversées du parc Dieppe à l'île d'amusements. Saviez-vous que ce ''petit bateau'' peut accommoder 275 personnes et qu'il y en a trois à peu près de même grandeur au service des passagers. Alors en un rien de temps, ces trois bateaux auront transporté les 1125 brigadiers des écoles publiques et séparées du comté d'Essex au jour de leur pique-annuel le 19 juin. Les 28 brigadiers du Pavillon des Jeunes seront sous la surveillance de **Mme Pauline St-Pierre,** titulaire de la 6e année. Pour les 33 de l'école St-Ambroise, ce sera **M. et Mme Ambroise Cagnon** et **François Caron** qui seront les chaperons. **M. Michael Lanoue,** employé du Conseil scolaire du comté d'Essex et responsable du transport, sera en devoir cette journée-là, pour voir à la bonne marche du voyage. Il dit qu'ordinairement il y a un adulte par 10 élèves pour assurer la surveillance.

Les élèves partiront vers 9h00 de chacun leur école pour être sur l'île vers 10h00 et revenir vers 15h00. Bon voyage à tous ces jeunes volontaires qui sont responsables de la sécurité des élèves aux approches des écoles.

Vingt-quatre personnes de Windsor se sont bien amusées à la Rencontre annuelle des francophones du Sud de l'Ontario tenue cette année à Ste-Catherines...une fois qu'ils ont trouvé l'endroit! (Un petit oiseau nous a rapporté que plusieurs d'entre eux se sont perdus en route, certains plus d'une fois). Le groupe comprenait René et Raymonde Bisnaire et leur fille Lise qui a gagné le concours ''Mlle Sud-Ontario'', Claude et Claudette Hurtubise, Suzanne Bédard, Lise Roy, Paul Poirier, Richard Cousineau, Pierre Côté, Lucien Gava et les treize membres de la troupe de théâtre ''La Relève'' de l'école secondaire de Commerce dirigée par Nathalie Alix, qui a présenté sa pièce ''Les Fables''. Trois autres écoles secondaires ont également présenté des pièces. Outre ces pièces et le concours ''Mademoiselle Sud-Ontario'', le programme comprenait des expositions, des réunions d'affaires de certaines associations, un banquet et un bal.

Qui sera-t-il? — Qui sera-t-elle?

Windsor A.H. — La première grande fête de la St Jean-Baptiste au parc provincial d'Holliday Beach a eu lieu en 1975 et à cette occasion le comité organisateur avait décidé de faire un concours du Petit St Jean-Baptiste. Selon les critères établis, il devait avoir un certain âge, savoir s'exprimer en français et être garçon naturellement.

Cette année, afin de marquer de façon plus spéciale l'Année Internationale de l'enfant, le comité organisateur décida de donner une chance à tous les élèves, garçons et filles, des écoles françaises de la ville de Windsor et des comtés d'Essex et Kent de participer au concours avec la permission écrite de leurs parents. Le nom du gagnant sera tiré au sort après la messe de midi, sur le terrain de jeux. Il y avait l'an dernier 18 concurrents, dont 15 de Windsor, 2 de Tecumseh et un de Belle-Rivière. Les organisateurs invitent d'une façon spéciale les enfants des comtés à se joindre à ceux de la ville de Windsor.

Bonne chance à tous.



Petit St Jean-Baptiste '75
Raymond Marier 5½ ans



Petit St Jean-Baptiste '76
Patrick Boivin, 7 ans



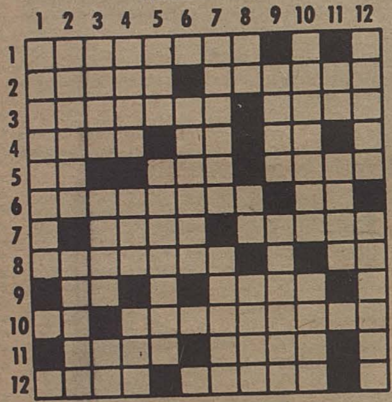
Petit St Jean-Baptiste '77
François Trudeau 7 ans



Petit St Jean-Baptiste '78
Marc Robichaud, 9 ans

MOTS CROISES

PROBLEME 3247



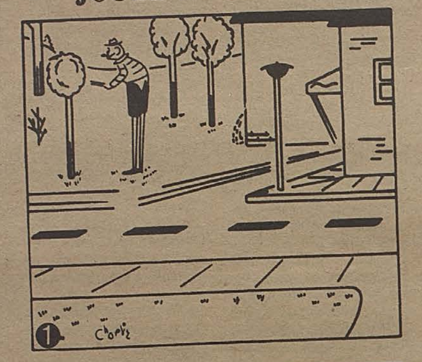
HORIZONTALEMENT

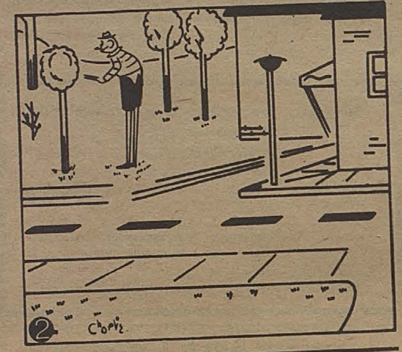
1–Qui est d'un mérite éclatant.
2–Rata, exécuta mal. – Pris pour modèle.
3–Genre de scrofulariacées, ressemblant au lin. – Exister.
4–Affaiblis. – A quel endroit. – Nég.
5–Tellement. – Reçus. – Aimé de Galatée.
6–Replier. – Dans culotte.
7–Poterie opaque. – Suffisamment.
8–Rédigerez. – Deux lettres de sonde.
9–Note. – Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger.
10–Chemin de halage. – Feld-maréchal prussien.
11–Prince troyen. – Qui manque de vitesse.
12–Braver. – Dieu marin.

VERTICALEMENT

1–Orné de gravures.
2–Temps libre. – Inventés.
3–En forme de croissant – Géant vorace. – Venu au monde.
4–Poison tiré du latex de divers arbres. – Canton suisse. – Pic dans les Pyrénées.
5–Singe américain. – Alcaloïde de la fève de Calabar.
6–Femme qui a les cheveux d'un rouge.
7–Sorte de mouette. – Critique envieux.
8–Eminence. – Coups de baguette. – Se servir.
9–Pont parisien. – Femme séduisante.
10–Chevalier romain. – Manche de pinceau.
11–Altesse royale. – Espace de terre (pl).
12–Hardies. – Genre de reptiles sauriens de l'Afrique méridionale.

JOUEZ AVEC NOUS





MOTS CACHES

7 lettres cachées

C	N	O	R	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	C
R	O	E	R	I	A	T	A	T	S	E	T	O	R	P
O	C	E	R	I	S	S	E	M	R	B	N	N	O	R
S	I	T	I	R	A	R	S	U	O	S	O	A	A	E
S	V	E	E	B	P	E	E	L	T	I	T	U	S	F
E	E	T	R	O	R	R	I	A	T	L	O	S	S	E
B	A	E	R	V	G	D	T	A	R	E	I	E	E	R
R	S	P	I	I	E	A	P	V	A	N	R	A	M	E
I	O	L	A	I	T	I	A	E	I	C	E	B	E	R
N	E	E	R	I	C	R	C	R	T	E	S	O	N	R
E	E	R	O	I	I	E	T	T	E	L	E	N	T	I
V	T	N	T	C	I	M	E	I	R	E	R	D	R	N
E	R	R	E	E	R	E	I	R	P	S	V	U	E	O
R	A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	E	R	T	G
P	C	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	S	A

Agonir
aigreur
avertir

Bolide

Carte
céleste
cime
cire
constatation
croassement
croisement
crosse

Dure

Entre

Messire

Nauséabond
nocive
notoires

Pacte
participation
préférer
prêts
prévenir
prière
propre
protestataire

Rater
réserver
restaurant
rets

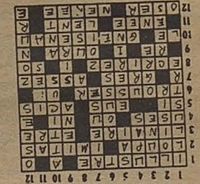
Sabres
servile
silence
sous

Tête
trahison
traiter
tronc

Varices

Réponses du no. CIBOIRE





PROBLEME 3247





PALMARES

1 - Laisse-moi partir
N. Martin

2 - Fanfan fan
A. Sullivan

3 - St-Jovite
J. Robitaille/R. Claude

4 - Et les oiseaux chantaient
Sweet People

5 - J'me sens fou
T. Lecor

Ontario

32 Windsor

59 Chatham

SAM.

23 juin

11h30 Passe-Partout: Plein et vide
12h00 Les Marnitons: Les Légumes qui Poussent sous la Terre
12h30 Les Olympiens: Gymnastique - Hommes et Femmes
13h00 Autonomie: Subdivision de l'Auto
13h15 Echec au Roi: Bird Vs Morphy
13h30 Visages du Canada: Monnaie et Commerce. Etude des investissements et définition de divers termes économiques. Rôle du commerce extérieur et situation du Canada par rapport aux Etats-Unis sur le plan économique.
13H45 Pages d'Histoires: Comté de Middlessex. A la suite du sinistre qui détruisit le vieux palais de justice de Victoria, Thomas Talbot décida de construire un édifice qui serait la réplique de la demeure seigneuriale des Talbot en Irlande
14h00 Déjà Demain: Les Etats-Unis d'Europe — Equilibrer le Monde

DIM.

24 juin

11h30 Samba et Bouboune Mènent l'Enquête: Panique à l'Hôtel
11h50 Trousse:Mitoufle: Peinture-Mitoufle
12h00 Echec au Roi: Botvinnik VS Tal
12h15 En Bref: Equipe Vulcain — Les Mousquetaires d'Aujourd'hui — une Fonderie de Cloches
12h30 Les Olympiens: Natation I
13h00 Initiation à la Décoration Intérieure: Ferme Saint-Gabriel II
13h30 Canadiens, Canailles, Canayens: l'Espace. A travers les expressions du terroir, les images poétiques, nous découvrons que le Canada a donné naissance à un homme nouveau, malgré le paternalisme de la "vieille Europe". Epris de liberté et de grands espaces, le Canayens deviennent un peuple que le bois a "ensauvagé".
14h00 Les Grandes Religions: à la recherche de Dieu
22h00 L'Aube des Hommes: et les Vents de Glace Soufflèrent 100,000 années. Les grandes glaciations et la technologie moderne ont rendu le travail de datation plus facile qu'on aurait pu l'imaginer. Pendant la dernière période glaciaire qui a duré 100,000 ans, plus de la moitié de l'Europe fut couverte de glaciers d'un kilomètre d'épaisseur et les blizzards y soufflèrent sans répit.
23h00 Introspec: le Rôle des musées Nationaux. Voir émission du mercredi 20 juin à 20h00
23h00 La Mangeaille: la Gourgane

LUNDI

25 juin

9h00 Les 100 Tours de Centour: Centour à la Saucisse
11h00 Les 100 Tours de Centour: Les Voyages au Long Cours
11h20 Colargol: dans la Fantasmagorie
16h00 Les Apprentis Cuistots: le Chocolat

MARDI

26 juin

9h00 Les 100 Tours de Centour: Centour écrit
11h00 Les Boucaniers d'Eau Douce: la Loi
11h20 La Nature et ses Merveilles: l'Otarie
16h00 Fresques

MERC.

27 juin

9h00 Les 100 Tours de Centour: sans Tour
11h00 Les 100 Tours de CEntour: Centour Galant
11h15 Colargol: Vers la Météorologie
16h00 Mass Media Mineurs: l'Affiche et le Poster
16h20 Les Enfants d'Ailleurs: le Mexique
20h00 Introspec: Le Leadership Franco-Ontarien. Le problème de la survivance des Canadiens français appelle une remise en question du leadership traditionnel. Pour en arriver à définir le genre de leadership nécessaire aux Franco-Ontariens, cette émission réunit autour d'une même table, la présidente de l'ACFO, un représentant de l'Institut provincial francophone de leadership et un professeur de sociologie.
20h30 Ciné TVO: Hommage à Roberto Rossellini. Henri Langlois nous parle de Roberto Rossellini et du mouvement néo-réaliste dans le cinéma italien d'après-guerre.
Paisa (1944-1946) Réalisé par Roberto Rossellini, ce film à sketches est interprété par des non professionnels et raconte les premières rencontres entre le peuple italien, marqué par plus de vingt années de fascisme et de guerre, et les armées de libération alliées. Ce film est entrecoupé d'extraits du colloque que Rossellini a tenu à Cannes en 1977, peu de temps avant sa mort.

JEUDI

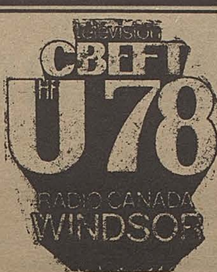
28 juin

9h00 Les 100 Tours de Centour: un Tour d'Autobus
11h00 Passe-Partout: Coq ou Poule?
16h00 Enviroscope: Eau
16h15 La Nouvelle-Guinée: les Asmates
22h00 La Qualité de l'Avenir: les Nourrisseurs du Monde. Le véritable scandale de notre civilisation, plus criant encore que la course au armements, réside dans le fait que près de deux milliards d'hommes souffrent gravement de la faim ou en meurent. Quelles sont nos chances réelles de venir à bout de ce problème majeur, alors que se profile un humanité qui comptera dix milliards d'individus le siècle prochain?

VEN.

29 juin

9h00 Les 100 Tours de Centour: Casse-Croûte 2000
11h00 Autour de moi: l'Agriculture
11h15 L'ABC de la Physique: la Mesure du Temps
16h00 Autour de Monde par le Conte: Douchinka et la Sorcière
16J5 Le Monde des Petits: les présentations



SAM.

23 juin

9h00 Le Petit Castor
9h30 Les Aventures de Oui-Oui
10h00 Les Héros du Samedi
11h00 Joe, le Fugitif
11h30 Les Richesses de la Mer
12h00 Salto Mortale
13h00 Poly en Espagne
13h30 Emile
14h00 D'Hier à Demain
15h00 Omnium de Golf du Canada
18h00 Hebdo-Samedi
19h00 Un Pays, un Goût, une Manière
19h30 Baseball des Expos
En Cas de Pluie:
Ciné-Soleil. Notre-Dame de Paris.
Ou:
L'Homme de Rio.
Suivi de:
Cent quarante jours au bout du monde.
22h00 Le Festival de Jazz de Montreaux
22h30 Le Téléjournal
22h45 Nouvelles du Sport
24h20 Cinéma. Le diable à trois. Drame d'horreur avec Katharine Ross, Simone Signoret, James Caan. Nouveaux mariés, Paul et Jennifer semblent filer le parfait bonheur dans leur luxueuse demeure.
24h45 Ciné-Nuit. Le Pirate du roi. [The King's pirate]. Film d'aventures réalisé par Don Weis, avec Doug McClure, Jill St-John, Guy Stockwell et Mary Ann Mobley. Un Anglais se fait passer pour traître à son pays afin de pénétrer dans le repaire des pirates et permettre à la flotte anglaise de s'emparer de la forteresse de Diego Suarez.

DIM.

24 juin

9h00 Mini-Fée
9h30 La Pierre Blanche
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 A Communiquer
12h00 La Semaine Verte
13h00 Les Chrétiens
14h00 L'Univers des Sports
16h00 Omnium de Golf du Canada
18h00 Hebdo-Dimanche
19h00 Moi et l'Autre
19h30 Les Beaux Dimanches
20h30 Les Fêtes de la St-Jean. Spectacle de Guy Latraverse.
22h00 Les Beaux Dimanches. Le Pays de Menaud, Félix-Antoine Savard.
22h30 Le Téléjournal
22h45 Sport-Dimanche
23h00 Politique Provinciale en Ontario
23h10 Ciné-Club. Le Mouchard [The Informer]. Drame psychologique réalisé par John Ford, avec Victor McLaglen, Preston Foster et Wallace Ford. Dublin 1922, l'Irlande est en lutte contre les Anglais. Un simple d'esprit a trahi un compatriote pour une somme d'argent. Il prend lentement conscience de son crime. Démasqué, il est pardonné par la mère de la victime.

LUNDI

25 juin

10h15 En Mouvement
10h30 Clak
10h45 Les Contes de la Rive
11h00 Magazine-Express
11h30 Roquet, Belles Oreilles
12h00 Les Trouvailles de Clémence
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. Le Petit Monde de Charlotte. Film d'animation réalisé par Iwao Takamoto et Charles Nichols. Un fermier veut sacrifier le plus petit cochon d'une nombreuse portée. Le cochonnet est épargné grâce aux larmes de la petite fille du fermier. On envoie l'animal à un oncle qui le garde dans sa grange. Le cochonnet est triste et refuse toute nourriture. Il lui manque d'amitié. L'araignée Charlotte sera cette amie fidèle et intéressée.
16h00 Animagerie
16h30 Picotine
17h00 Cirques du Monde
18h00 Ce Soir National
18h30 L'Actuel
19h00 Cosmos 1999
20h00 Les Brigades du Tigre
21h00 La Brigade des Maléfices
22h00 Entre Nous. Début. Un jeune couple relate avec humour leur vie quotidienne.
22h30 Le Téléjournal
23h00 Téléjournal Régional
23h20 Scènes de la vie Conjugale
24h20 Contes de Campagne

MARDI

26 juin

10h15 En Mouvement
10h30 Au Jardin de Pierrot
10h45 Tribulle
11h00 Magazine-Express
11h30 Graine d'Ortie
12h00 Les Pierrafeu
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. La marque de Zorro. [Mark of Zorro]. Film d'aventure réalisé par Don McDougall, avec Franck Langella, Ricardo Montalban, Gilbert Roland et Louise Sorel. Le fils de l'Alcade retourne chez lui, en Californie, pour défendre sa maison en danger. Aussitôt arrivé, il apprend que l'Alcade y est détesté par le peuple qui le considère comme un tyran.
16h00 Animagerie
16h30 Grujot et Délicat
17h00 Chapeau Melon et nez Retrousse
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney
20h00 Commissariat Spécial K1
21h00 Première Page
22h00 Pulsion
22h30 Le Téléjournal
23h00 Téléjournal Régional
23h20 Ainsi va la Vie. Reprise de Femme d'aujourd'hui.

MERC.

27 juin

10h15 En Mouvement
10h30 Minute Moumoute!
10h45 Les Contes de la Rive
11h00 Magazine-Express
11h30 La Compagnie de la Mouette Bleue
12h00 Les Pierrafeu
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Animagerie
16h30 Nic et Pic
17h00 L'Odyssée Sous-Marine de L'Equipe Cousteau
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Téléjeans
19h30 A Communiquer
20h30 Cinéma. Stavisky. Dans les années 30, Stavisky est mêlé à des affaires plus ou moins sûres et mène un train de vie richissime.
23h00 Le Téléjournal
23h20 Téléjournal Ontarien
23h50 Portraits de Femmes

JEUDI

28 juin

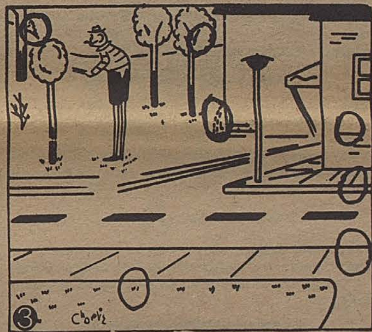
10h15 En Mouvement
10h30 Les Chiboukis
10h45 Raconte Quand tu étais Petite
11h00 Magazine-Express
11h30 Le Monde en Liberté
12h00 Les Pierrafeu
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Relfet d'un Pays
14h30 Cinéma. L'Ombre ou le Serment d'une mère.
16h00 Animagerie
16h30 Le Major Plum-Oouding
17h00 Le Jeune Fabre
17h30 La Vie Secrète des Animaux
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Une Arche Immobile
19h30 Qui Sont-ils?
20h00 Les Grands Films
Les Prairies de l'honneur. Western américain. La guerre de Sécession bat son plein mais le fermier Anderson refuse cette guerre qui "ne le concerne pas".
22h30 Le Téléjournal
23h00 Téléjournal Régional
23h20 Schulmeister

VEN.

29 juin

10h15 En Mouvement
10h30 Du Soleil à 5 Cents
10h45 Les Contes de la Rive
11h00 Magazine-Express
11h30 Service Secret
12h00 Les Pierrafeu
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Les Ateliers
15h30 Le Jardin des Etoiles
16h00 Animagerie
16h30 Maigrichon et Gras-Double
17h00 Jo Gaillard
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Nanny

SOLUTION:



A l'écoute de CBEF 540

Commençant le jeudi 28 juin prochain et ce à toute les semaines, Jean Taurignan s'entretiendra avec Lucienne Bushnell sur l'enfant et la nutrition, vous entendrez cette série de neuf émissions vers 8h40, dans le cadre de "Bonjour Sud-Ouest". Voici un aperçu de cette série:

1- période pré-natale; alimentation avant, durant et après la grossesse.
2- lait maternel; sa valeur nutritive, durée de l'allaitement, rapport mère-enfant.
3-4 mois-l'an; introduction aux aliments.
4-5 ans; changements d'appétit, aspects psychologique.
5- déjeuner; son importance, suggestions.
6- diètes amaigrissantes: raisons principales, erreurs à éviter, motiver l'enfant.
7- adolescent: filles vs garçons, besoins nutritifs, troubles dermatologique.
8- boîte à dîner; guide alimentaire du Canada, suggestions pour les jeunes et les adolescents, collations.
9- comment inculquer de bonnes habitudes alimentaires à nos enfants?

L'ami Boulanger.
Mercredi 20 juin; Robert Paradis, Jean-Guy Durocher, Lise Chénier.
Jeudi 21 juin; Monique Vermont, Jean Faber, Louise Kevy
Vendredi 22 juin; Anne-Marie, Liette Marsolais, Manuel Tadros.
Lundi 25 juin; Jean-Lou Chauby, Martine Bee.
Mardi 26 juin; Fernand Gignac, Nicole Croisille, Francine Larose.
Mercredi 27 juin; Daniel Hétu, Louise et Claudette Naubert, Normand Grégoire.

Emissions culturelles.

Mercredi 20 juin; 19h30 Bestiaire de l'été: la grive des bois
21h30 Atelier des inédits: "la messe en si mineur" de Jean Tétreault.
Jeudi 21 juin; 19h30 Entretiens: "Société de l'Ancien régime". Inv. Marcel Trudel, tulaire de recherce à l'Université d'Ottawa.

Vendredi 22 juin; 21h00 Premières: "Akoulina" d'Alexandre Pouchkine.
Samedi 23 juin; 19h00 La Grand'Jase.
Dimanche 24 juin; 13h00 en direct du sous-sol de l'église St-Jérôme, un spectacle pour les enfants de 6 à 12 ans avec Bill Russell. Il interprétera des airs folklorique de la Louisiane ainsi que quelques contes avec la participation des jeunes. Robert Devanthéry animera cette émission spéciale. On demande aux enfants d'être présents dans la salle à 12h30. Cette émission sera diffusée en direct.
Lundi 25 juin; 19h30 Folklore: Le Canada anglais. Situé dans le courant nord-américain blanc, pour des raisons évidentes, le Canada anglais n'a eu aucun mal à produire de grands artistes dans cette tradition. Des noms comme ceux de Lightfoot et Mitchell viennent spontanément à l'esprit, mais ces auteurs folk n'ont pas l'envergure de leurs confrères Robbie Robertson et Neil Young.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

20 juin: Messe, dîner et pièce Midas c'est mon homme. Le club d'âge d'or de Pointe-aux-Roches invite les membres des quatre clubs d'âge d'or de Windsor, Paincourt, Sarnia, Grande-Pointe, dans le cadre de la Semaine du 3e âge.
Heure: 11h00, la messe, suivie du dîner et présentation de la pièce.
Endroit: Eglise de l'Annonciation et le sous-sol de la paroisse.
Billet: pour dîner et pièce $5.00

22-23-24 juin: Jeux franco-ontariens. Activité parrainée par l'AEFO provinciale et une unité régionale. Cette année c'est celle de Prescott-Russell.
Endroit: Plantagenet, Ontario. Les athlètes des 7e et 8e année des classes ou écoles françaises de la province sont invités.

22-23 et 24 juin: Célébrations des Fêtes de la St-Jean
Endroit: Centre canadien-français, au 2418 Central, Windsor — à l'église St-Jérôme et au parc MacDonald, à l'arrière de l'église

24 juin: Graduation des finissants de 12e et de 13e année de l'école secondaire de Commerce
Endroit: Auditorium Cleary
Heure: 20h00. Dîner-danse suivra à la salle Skyline

24 juin: Porte-ouverte à l'école secondaire L'Essor de 13h00 à 16h00. Le public est cordialement invité. La construction est terminée. On est à étendre la pelouse. L'ameublement ne sera là qu'en fin d'été. L'ouverture officielle sera en octobre, (voir article à la une).

28 juin: Bingo de la paroisse St-Jérôme, parrainé par le Club de la paroisse
Endroit: Rose City Bingo Palace, 671 est rue Wyandotte
Heure: 19h30
Grand terrain de stationnement.

Télévision

19h30 Hors Sentier
20h00 A Contrepoids
20h30 Hors Série
21h30 Dossiers
22h30 Le Téléjournal
23h00 Téléjournal Ontarien
23h20 Cinéma. Les flics ne dorment pas la nuit. [The New Centurions]. Drame social. Les aléas d'un policier qui, entré en service pour se procurer l'argent nécessaire à la poursuite de ses études de droit, prend goût à son travail à tel point qu'il décide d'y faire carrière, ce qui provoque une séparation d'avec sa femme.
1h15 Ciné-Nuit. Ramelez-le mort ou vif. [If He Hollers, Let Him Go]. Drame policier. Pour rpix de sa complicité, un homme exige d'un évadé de prison qu'il assassine sa femme. Ce dernier rate son coup, mais il revient sur les lieux et convainc l'épouse du danger qui la menace. Peu de temps après, le mari est tué et l'évadé, repris par la police, ne peut compter que sur la veuve de la victime pour établir son innocence.
Ballade pour un voyou. Film policier. Chargé, sous menaces, de transporter une valise, un homme apprend qu'on doit le liquider au terme du voyage. Il trompe la surveillance et demande les services d'un ex-bagnard pour ouvrir la fameuse valise.

Fêtons la Saint Jean Baptiste

AMITIE

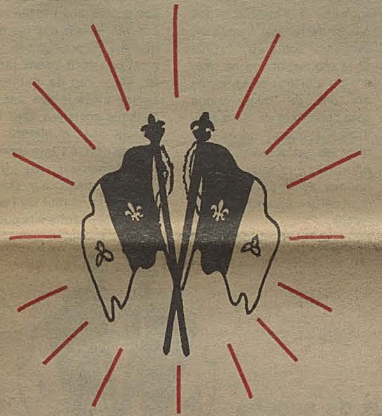
FRATERNITE

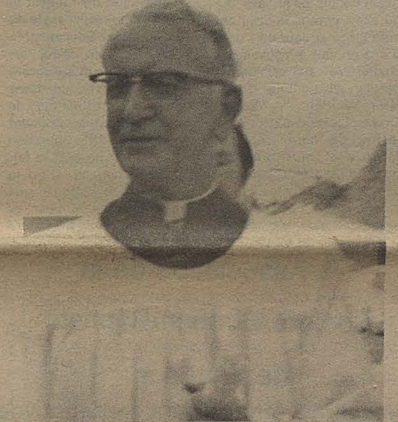
BONHEUR

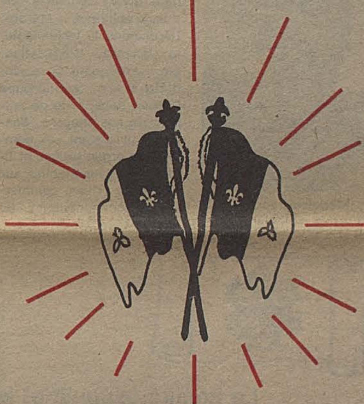
...A TOUS

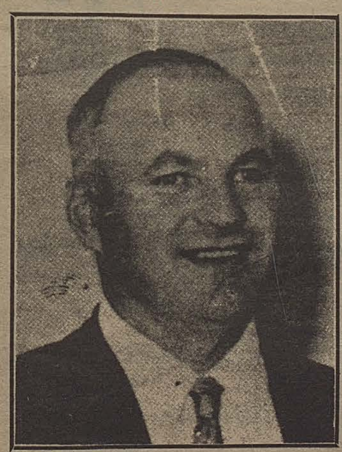
LE PERSONNEL DU

REMPART









Chers amis francophones,

De ma part et au nom de mes collègues du comté d'Essex, il me fait plaisir de saluer tous les canadiens-français à l'occasion de la fête nationale du 24 juin de la Saint Jean-Baptiste.

Omer Oriet, préfet du canton de Tilbury nord et prévôt du comté d'Essex

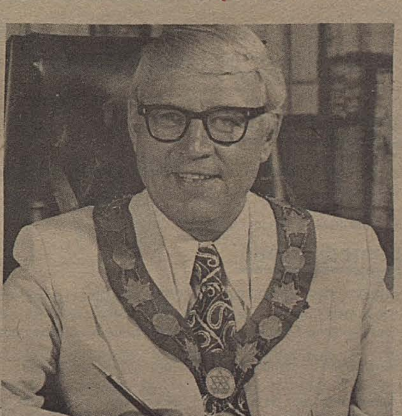
Connaissons davantage notre patron national, Saint Jean-Baptiste. Il est le plus grand des prophètes qui a joué un rôle capital en son temps, en indiquant qui était le Christ et en enseignant les chemins qui mènent à Lui.

Saint Jean-Baptiste doit être pour nous le modèle de l'homme libre qui nous rappelle par ses comportements que ce n'est pas en suivant le courant ni en nous laissant emporter par le vent qui tourne, que nous pouvons être des bâtisseurs, des chefs éclairés, sincères et intrépides.

En fêtant Jean-Baptiste, demandons-nous quelle doit être la place du Christ chez nous, s'il sera au centre de nos vies, de nos projets, de nos activités, s'il pourra nous inspirer dans nos soucis de faire progresser dans nos milieux la fraternité et le respect des autres.

"Le rappel de la vie de Jean-Baptiste, notre patron, devrait nous stimuler à prendre plus au sérieux nos responsabilités, à agir selon nos convictions profondes et à ne pas craindre la lutte pour les justes causes".

Monseigneur Jean Noël
Vicaire général du diocèse de London.



June 1979

As Mayor of this City, it is my distinct pleasure to extend greetings on the occasion of St. John the Baptist Day.

My sincerest wishes for a meaningful celebration.

Sincerely,

Bert Weeks,
Mayor

Quel chemin avons-nous parcouru pour en arriver à ce que nous sommes? — Et où allons-nous?

NDLR — Voulant partager avec ses lecteurs certaines réflexions, et arriver à un bilan du travail accompli dans les grands domaines de l'Education, de la Culture, des Sports, de la Communication et de l'émancipation de la Femme et peut-être risquer quelques projections pour les années à venir, Le Rempart a sollicité la collaboration de francophones prêts à mettre leur expertise dans ces différentes disciplines au service de leurs amis francophones, à l'occasion de cette fête nationale de la St-Jean.

La communication: porte ouverte sur le monde

Les dernières trente années ont apporté au monde un changement radical dans les moyens de communication. Trop souvent, les mass média en général et la télévision en particulier, sont accusés d'influence néfaste dans la société, mais c'est un fait qu'ils sont parmi nous pour y rester. Le progrès consiste à s'adapter aux nouvelles situations en y retirant le meilleur.

La télévision est de nos jours le moyen de communication qui réalise le mieux l'unité entre les hommes. Elle diminue les distances géographiques et les écarts entre les chefs et les gouvernés; elle établit un lien intime entre les artistes et les spectateurs, les athlètes et leurs admirateurs. Marshall McLuhan prend cette idée sous une autre forme quand il parle du "village planétaire". dont nous sommes tous des voisins. L'homme devient de plus en plus conscient de

suite à la page 4



Madeleine Leal

Le spectacle: contre-coup à l'assimilation

On m'a demandé d'écrire quelques lignes sur l'évolution de la culture française dans le Sud-Ouest ontarien, comment c'était, il y a quelques années, comment c'est maintenant et comment j'entrevois son avenir. C'est un sujet bien difficile parce que très vaste.

Posons-nous d'abord la question: "Qu'est-ce que la culture?" Le mot "culture" vient du latin "cultura" qui veut dire "action de cultiver, de développer". Au figuré, on peut considérer la culture comme l'ensemble des connaissances acquises ou l'ensemble des structu-

suite à la page 5

Par le sport les jeunes francophones se retrouvent

L'intérêt général et populaire aux sports et aux loisirs a pris une dimension tellement grande chez nos franco-ontariens au cours des dernières années qu'il faut se rendre à l'évidence que c'est de ce genre d'institution ou de manifestation culturelle que dépend largement l'avenir de notre langue et de notre culture françaises.

L'évolution et le progrès dans divers domaines tels que, la politique, la culture, l'économie, la technologie, la science, l'éducation, etc... expliquent la raison-d'être et la place qu'occupe le sport dans la vie de milliers de nos citoyens. Songeons un instant aux nombreuses organisations et ligues sportives établies sur une base privée, commerciale, communautaire ou autre, aux divers paliers gouvernementaux qui ont établi soit des ministères, soit des comités à caractère sportif, aux nombreuses manifestations populaires telles que: les jeux olympiques, les rencontres internationales (ex: La Coupe du Défi), les compétitions nationale ex:la Coupe Stanley), les tournois, les parties hors-concours, les parties d'exhibition et ainsi de suite.

En fait, le sport est devenu un des plus grands moyens à notre disposition en ce qui concerne la partici-

suite à la page 3

Femme vs Homme: égalité ou servitude

La femme du 20e siècle a sûrement fait des pas de géant depuis les années '30 où elle a obtenu le droit de vote jusqu'au jour où l'une d'elle prenait le pouvoir en Angleterre au printemps dernier, sans oublier Charlotte Whitton et Marion Dewar, toutes deux 1er magistrat de notre capitale fédérale et plus près de nous, le Dr. Bette Stephensen, première femme à présider aux destinées de l'association médicale canadienne, première femme responsable du ministère du Travail et maintenant la 1ère femme responsable du ministère de l'Education.

La lutte a été longue, ardue et pénible et est encore loin d'être terminée. Dans son livre sur la libération de la femme, Mme Dolment souligne que "la libération de la femme ne peut se faire sans l'homme. C'est la libération de l'humain que nous désirons et pour ce

suite à la page 4

La révolution tranquille

Avec l'ouverture de l'école secondaire L'Essor, en octobre prochain, le système scolaire, à l'intention des élèves de langue française, sera enfin complété.

Si la réalisation de ce rêve n'a pu s'effectuer qu'après dix ans de négociations assez scabreuses, il ne faudrait pas, quand même, oublier les gains multiples en éducation que nous, francophones, avons obtenus pendant cette même période de temps.

Aujourd'hui nous avons des classes de langue française dans des villes et des villages où dix ans passés nous aurions jamais osé même y penser! Et pourtant le tout s'est concrétisé sans fanfare, sans trop de publicité! Les services initiés par les conseils scolaires avec des octrois du ministère de l'éducation, à l'intention de l'enseignement du français, ont beaucoup aidé à hausser la qualité de l'édu-

suite à la page 3

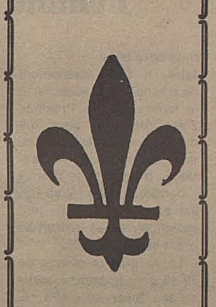
La révolution tranquille

suite de la page 2
cation dispensée, ainsi que les services connexes.
Nous avons dans chaque système de classes pour nos élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. A cette fin nous avons des personnes ressources dans chaque école pour ainsi aider les instituteurs à diagnostiquer les difficultés de certains élèves et ensuite prescrire un programme qui saura leur aider.
Les directeurs d'école ne sont plus préposés à une salle de classe comme telle ce qui leur permettent de mieux s'occuper à leurs tâches de directeur, pleinement et profondément.
Chaque école est munie d'un centre de ressources (bibliothèque) avec une bibliothécaire ou titulaire qui a comme responsabilité de connaître à fond le matériel didactique, les ressources qui pourraient aider les instituteurs. Aussi, cette dite personne aide les élèves à faire des projets de recherche, une approche peu connue il y a quelques années passées. On retrouve, depuis un an, au ministère de l'éducation, des services consultatifs, des services qui prendront d'ailleurs plus d'envergure en septembre '79. Ces services nous donnent accès à des conseillers pédagogiques francophones dans tous les sujets.
Il est difficile, si non impossible, de vous tracer le bilan de l'éducation en langue française, depuis dix ans, en quelques lignes seulement. Chose certaine, il y a eu des améliorations apportées, mais qui sont, semble-t-il, passées inaperçues. Peut-être avons-nous



été hypnotisés par la bataille pour l'obtention de l'école secondaire. Tout d'même, pour vous qui n'avez pas été témoins de cette "révolution tranquille" en éducation dans le sud-ouest, sachez que la révolution se poursuit et qu'on demande toujours, non seulement des témoins, mais surtout et avant tout des participants, des intéressés.

René G. Bisnaire



Par le sport les jeunes francophones se retrouvent

suite de la page 2
pation et la contribution d'une collectivité proprement dite. Au sein d'une communauté comme la nôtre dont un des grands soucis est le sort de notre minorité francophone, si nous voulons réellement nous occuper de son mieux-être culturel francophone, il faut le faire à l'aide surtout du sport, intérêt, qui à plus forte raison, touche de très près.

Tel est le but que s'est fixé notre organisme, l'Association Francophone des Sports depuis sa fondation en 1971. Le bilan de ses réalisations et de ses projets depuis les débuts sert à démontrer qu'un très grand nombre de francophones, hommes, femmes et enfants ont participé et participent encore aux diverses activités organisées. Le champ d'action dans le domaine sportif est très vaste et il faut continuer à rendre tout ce potentiel profitable et utile à la francophonie et ne jamais fléchir devant des ambitions qui vont à l'encontre des buts et des intérêts immédiats.

Les dernières années ont servi à mettre sur pied tout le processus et le rouage sportif qui continuera à prendre de l'ampleur en autant que nous respecterons les objectifs dont nous nous sommes fixés.

Quelle place occuperont nos activités sportives au sein de notre communauté dans les années "80"? Il est à espérer qu'elles deviendront un tout ou partie intégrante avec toutes les autres activités culturelles, sociales, éducatives et religieuses organisées par d'autres organismes. Les sportifs ont déjà emboîté le pas dans cet élan vers la participation mutuelle et l'unité commune en épaulant la philosophie du Regroupement et en travaillant de concert avec d'autres organismes à la réalisation d'activités socia-culturelles. Il s'agit de se rappeler la visite des "Anciens Canadiens de Montréal", du spectacle western de Marcel Martel et de certaines autres activités maîtresses qui ont pris place au cours des dernières années.

La "Fête de la St-Jean" à laquelle nous continuons à toujours faire notre grande part est une occasion idéale et exemplaire de ce travail d'unité qui doit se concrétiser davantage chez-nous. Puisse ce rassemblement général des canadiens-français nous inspirer à la pensée que nous faisons tous partie de la même entité culturelle et nourrir un désir de vivre collectivement notre belle culture et notre belle langue française.

René Godin





Au nom des 400 membres du mouvement de la Rencontre du diocèse de London (Windsor, Pointe-aux-Roches, Sarnia, et Paincourt) des trois responsables régionaux et en notre nom, nous tenons à féliciter tous les responsables de la fête de la St-Jean, d'une année à l'autre, pour leur dévouement inlassable auprès des français de la région. Nous aurons une pensée toute spéciale dans nos prières pour le succès de cette fin de semaine.

Biscum,

Yolande et Richard Latreille
Responsables diocésains

Femme vs Homme: égalité ou servitude

suite de la page 2

faire, il faut absolument commencer par accorder à la femme ce que l'homme s'est approprié pour lui-même, consciemment ou non, durant plusieurs centaines d'années: le droit à l'identité, à la fierté, au travail et aussi au fruit de sont travail, ainsi que le droit au repos et aux loisirs''.

La 2e grande guerre de 39-45 a vu la femme sortir de son foyer où ''elle régnait en reine et maîtresse'' depuis des siècles pour répondre à l'appel des autorités et ''faire sa part dans ce conflit mondial''. Le mari était au camp d'entraînement, l'épouse devait le remplacer à l'usine.

Ce fut le premier exode massif de la femme vers ''la liberté, l'indépendance économique et le gain d'un certain statut social'', qu'elle ne connaissait pas, même avec son titre pompeux de ''reine et maîtresse''. La femme de milieu moyen, ou mieux, considérait encore comme mercenaire le travail à l'extérieur, sauf s'il s'agissait d'enseigner, de devenir garde-malade ou d'entrer au couvent. Cependant avec l'éducation avancée devenant plus accessible à la femme, une évolution drastique s'est aussi fait sentir dans ce domaine. Elle voyait tout un nouveau choix de carrières à sa portée. Elle a exigé que les portes lui soient ouvertes et graduellement la femme posait un pied ferme dans beaucoup de domaines autrefois réservés aux hommes seulement.

Cependant une fois à l'extérieur, elle s'est vite rendue compte des nombreuses injustices à son-égard. Elle a appris tout d'abord que le mot travail n'avait plus du tout la même signification. en dehors du foyer, le travail est caractérisé par une rénumération ou salaire, avec possibilité d'avancement et de choix.

De là nous vient sans aucun doute, cette absurde affirmation: ''Je ne travaille pas, je reste seulement à la maison''. C'est aussi ce qui a fait dire à Yvon Deschamps: ''Ma mère à travaille pas, à trop d'ouvrage''. Il lui a fallu dès le début lutter pour la sécurité d'emploi, un salaire convenable, la parité de salaire pour fonction et compétence identiques, pour le congé de maternité, etc.

Petit à petit, elle se voit gagner du terrain. En effet, ce n'est qu'en novembre dernier que le Conseil scolaire de Windsor approuvait un rapport désigné à renverser la tendance favorisant les hommes aux postes de responsabilités administratives. Le travail de pionnier s'est avéré parfois quasi-insurmontable et cela dans tous les domaines de la médecine, du droit, des sciences, de l'électronique, de la politique, etc. On vient tout juste d'admettre une femme en France, dans une société de scientistes, passant outre l'apport précieux de Marie Curie, sa fille et autres. Ce n'est pas depuis bien des années que l'on voit des femmes annonceurs, interviewers, sénateurs, producers. (On a même pas encore trouver de féminin pour qualifier ces emplois, tenue par des femmes. Il faut croire que la vieille règle de grammaire que ''le masculin l'emporte sur le féminin'' est encore de mise un peu partout). Il y a à peine quelques années que les compagnies d'autos acceptent des femmes sur la ligne d'assemblage.

Où cela va-t-il nous mener? La femme a fait du chemin à l'extérieur, mais il lui en reste encore long à accomplir pour faire reconnaître sa valeur au foyer. Elle sait que si elle travaille au foyer, la société considère son activité comme insignifiante, nulle et non productive. Elle n'est donc pas rénumérée. Pour être reconnue comme élément producteur, il faut un salaire, alors elle se doit de travailler à l'extérieur. Si elle le fait, un tas de problèmes se posent, car elle est souvent déchirée entre le désir légitime de poursuivre une carrière ou tout simplement d'être financièrement indépendante ou même d'aider le mari à boucler le budget familial et celui aussi légitime de veiller elle-même à l'éducation première de ses enfants. Si l'éducation au foyer est de toute première importance puisque c'est elle qui façonne le citoyen de demain, pourquoi ne pas rénumérer celle qui en est responsable. Pourquoi pas? Parce que ça ne s'est jamais fait? Est-ce là une raison valable? Il nous faudra sûrement un jour en arriver là.

Ce qui découle de ce mouvement féministe dans son sens le plus sage a été la révalorisation de la femme...et sa libération.

Elle sait qu'elle a maintenant [illegible] choix véritable qui s'offre à elle: travailler à l'extérieur ou demeurer au foyer. Et si un jour on reconnaît son travail d'éducatrice au foyer, en lui accordant un salaire équitable, son choix sera encore plus libre et plus judicieux.

Comme président du Comité consultatif de langue française de Windsor et au nom également de mes collègues, mon message de la St-Jean s'adresse aux jeunes qui formeront la population estudiantine de l'école secondaire L'Essor en septembre prochain et aussi dans les années à venir: ''Chers étudiants, toute la population de l'Ontario, après la dure et longue lutte, suivra attentivement les succès ou les échecs de l'école. Votre performance est très importante du fait qu'elle reflétera sur la localité où l'école est située, sur le comté d'Essex et même sur la Province. Il vous faudra donc démontrer une fierté encore plus grande que la normale et faire preuve d'individualisme qui vous aidera à vous affirmer en tant que francophones au sein d'une population sévère et parfois hostile.

La fête nationale est une très bonne occasion de démontrer vos convictions dans une culture qui devient de plus en plus chère à conserver.

Roger Boivin, président du CCLF de Windsor

La communication: porte ouverte sur le monde

suite de la page 2

son frère qui habite l'autre côté du monde.

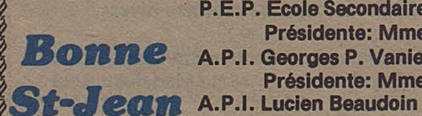
Il ne va pas sans dire que l'impact des mass média modernes est très fort chez les jeunes. Les affiches, les annonces, les étalages de marchandises sont présentés pour exciter les sens. L'enfant se fait bombarder d'impressions de tous les côtés; à l'école, ces petites lettres noires sur blanc lui semblent bien peu attrayantes. Heureusement que les nouveaux programmes d'étude tiennent compte de la différente formation chez l'enfant et beaucoup de matériel audio-visuel est employé dans l'enseignement.

L'imprimé a été le roi de la communication depuis des centaines d'années et si la venue de la télévision l'a ébranlé un peu, il ne lui a pas fait perdre de terrain. Un intérêt suscité par un programme à la télé sera approfondi par de la recherche dans un livre; étant bibliothécaire, j'ai eu maintes occasions de voir ce fait se produire. Le mot écrit peut être relu, savouré, tandis que l'image passe comme l'éclair.

Ce bref exposé n'est pas assez détaillé pour analyser les effets des mass média mais je ne peux laisser passer sans commentaire le cri d'horreur des professeurs des écoles secondaires et post-secondaires: ''Notre système d'éducation ne produit que les illettrés!'' Il y avait des illettrés avant la venue de la télévision et un beaucoup plus grand pourcentage, mais ces illettrés ne dépassaient pas l'école primaire.

Madeleine Leal
St-Joachim







Le spectacle: contre-coup à l'assimilation

suite de la page 2

res sociales, religieuses — des manifestations intellectuelles et artistiques qui caractérisent une société.

Quand je suis arrivée dans la région, il y a 7 ans, j'ai rencontré des gens, des gens marqués par la loi 17, des gens marqués par le fait que, à un moment de leur histoire, pour pouvoir gagner de l'argent, ils ont dû sortir de leurs petits villages pour s'engager dans les manufactures. Ils ont fait rire d'eux à cause de leur français. De plus, c'est en parlant anglais qu'on devenait riche. L'anglais est devenu à ce moment signe de succès et de réussite. Le français devint le parent pauvre dont on a un peu honte. Face aux nouveau-venus originaires du Nord, du Québec, du Nouveau-Brunswick, ces gens se sentaient gênés. Ils s'excusaient de ne pas mieux parler leur français.

Puis, il y a eu des campagnes de sensibilisation de l'ACFO, des APIs, les Semaines Françaises. Les franco-ontariens (anciens et nouveaux) se sont aperçus que c'était bien de parler français, que c'était même un avantage que d'être bilingue. Peu à peu, les gens sont devenus fiers d'être francophones. De plus en plus, maintenant, on entend les gens dire BONJOUR, parler français dans les magasins, sur la rue, dans les manufactures, sans peur d'être rabroués.

La radio et la télévision ont aussi sûrement été instruments de cette évolution. Auparavant toute l'information que les gens recevaient était en anglais. C'est beaucoup plus facile de redire ou de discuter en anglais ce qu'on a appris dans cette langue que d'essayer de trouver les termes français, surtout quand on ne les connaît pas. Oui, grâce à la radio et à la télévision française et aussi grâce à tout le développement de l'audio-visuel français dans les écoles, on parle et discute davantage en français et on est fier de pouvoir le faire.

Un autre facteur très important du renouveau du français est le fait que les centres culturels ont travaillé à faire entrer les spectacles en français dans les écoles: théâtres pour enfants, marionnettes, chansonniers, folkloristes, musiciens, tous ont fait découvrir aux enfants que le français n'est pas seulement une affaire d'école et une obligation imposée par les parents, mais qu'on peut s'amuser en français.

Les centres culturels ainsi que d'autres organismes ont aussi offerts des spectacles pour adultes. Ce n'est pas facile de sortir un adulte de sa routine pour l'amener voir un spectacle. Il n'en a pas l'habitude. Cependant, nous y sommes quand même allés, à tâtons. Nos essais nous ont permis de découvrir que notre public est très varié quant à ses goûts. Hé oui, ce qui prend le plus, c'est le théâtre professionnel et le western. Entre ces deux extrêmes, on ramasse un petit groupe de fidèles qui se rendent à tous les spectacles parce que ça donne une chance de fraterniser en français.



Ce qu'était la culture française dans le Sud-Ouest ontarien hier? Ça prendrait un historien pour nous le dire. Ce qu'elle est aujourd'hui? Ça prendrait un sociologue pour en faire l'étude. Je ne suis ni l'un ni l'autre. Je vous ai fait part de mes découvertes et de mes expériences dans mon milieu. Quant à l'avenir, ma foi, je ne suis pas prophète, mais je place énormément d'espoir dans la jeunesse et c'est pour cela que je mets beaucoup de mon temps et de mes énergies à diffuser et promouvoir la culture dans les écoles. Maintenant que nous avons une école secondaire française, il n'y aura plus de coupure à l'âge si important de l'adolescence. Nos enfants, avec l'encouragement de leurs parents, se développeront jusqu'à l'âge adulte dans un milieu culturel propice à faire éclore une culture franco-ontarienne de première classe dans un pays que leurs ancêtres ont défriché, développé, cultivé.

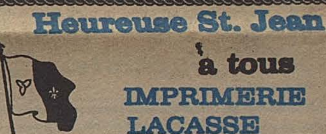
Lise Roy

En mon nom personnel et en celui des Enseignants franco-ontarien du sud-ouest je souhaite à tous les francophones une belle et joyeuse Saint Jean-Baptiste. Que cette journée où l'on se rappelle notre culture canadienne-française nous redonne la fierté de notre langue.

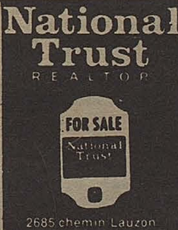
En cette année internationale de l'Enfant, à titre de parents et de professeurs, soyons encore plus conscients des besoins de nos enfants afin de leur assurer la survivance de leur culture et de leur langue.

Léonce Chiasson, président

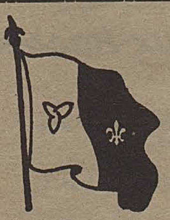
















Bonne fête de la St-Jean et un grand merci à tous les actionnaires du Club Alouette, qui par leurs efforts et sacrifices, ont maintenu un Centre canadien-français depuis près de 20 années pour le bénéfice de tous les francophones de la région.

Un merci tout spécial à tous ceux qui à cause de leur âge ne peuvent être actifs aujourd'hui mais qui demeurent encore au sein des nôtres et prient toujours pour le succès du club et une longue vie au Centre.

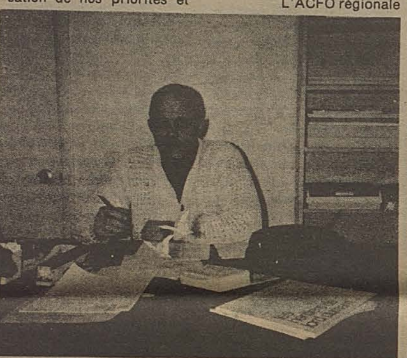
Venez en grand nombre fêter la St-Jean avec nous les 22, 23 et 24 juin.

Conrad Bisson, président
Club Alouette

Que la fête de la Saint Jean-Baptiste soit pour nous, les francophones de la région, non seulement un temps de réjouissance mais aussi un temps de révalorisation de nos priorités et de nos espoirs.

Comme l'a dit Jean-Pierre Ferland dans une de ses chansons: "Un peu plus haut, un peu plus loin".

L'ACFO régionale



M. William St Pierre



Au nom des cinq API's que je représente, je souhaite à tous les francophones de la région, beaucoup de bonheur et de joie et un renouveau dans les sentiments d'unité indispensables à la survie d'un même groupe.

Meilleurs voeux plus spécialement à Mlle Sud-Ontario qui nous représentera tout au cours de l'année ainsi qu'au Petit(e) St Jean-Baptiste '79.

Sandra Manzig, prés.
API régionale



En ce jour de la St-Jean, nous souhaitons que les francophones ontariens connaissent une journée remplie de bons moments.

Monique LeBlanc, prés.
Alliance française



Tous les membres de l'Union culturelle des franco-ontariennes de la région se joignent à moi pour transmettre nos voeux les plus sincères à l'occasion de la fête de la St-Jean.

Céline Délisle, présidente
régionale UCFO

Fêtons la Saint Jean



Le Comité consultatif de langue française du comté d'Essex souhaite à tous les francophones de la région une heureuse fête de la St-Jean, dimanche le 24 juin. Que cette fête se traduise en bonheur durant toute l'année.

Soyons fiers de notre héritage, car sans histoire il n'y a pas d'avenir.

Aurèle Bénéteau, président du CCLF du comté d'Essex



A l'occasion de la Saint Jean-Baptiste, comme présidente de la Fédération des femmes canadiennes-françaises au conseil régional, je veux exprimer à tous les francophones des sentiments de fierté française, ma reconnaissance à mes ancêtres pour leur courage et leur persévérence à conserver notre langue et notre foi.

J'invite tous les canadiens-français, en cette occasion, à renouveler leur allégeances au drapeau français et se faire à eux-mêmes le serment d'y être fidèle et loyal toujours.

Françoise Rivest
Présidente régionale
de la FFCF



C'est un privilège pour moi de souhaiter au nom de mes confrères Richelieu "Paix et Fraternité" à tous les francophones de la région à l'occasion de notre fête nationale de la Saint Jean-Baptiste.

Puissions-nous grandir fièrement dans ce même esprit au cours des années à venir.

Paul-Emile Letarte
Président
Club Richelieu, Windsor



Chers francophones,

Deux semaines seulement et notre fête nationale de la St-Jean Baptiste débutera...pour trois jours! Qu'en sera-t-il? C'est à toi d'en décider!

Supporteras-tu l'effort de tes associations françaises? Feras-tu de cet événement l'occasion idéale pour t'amuser en famille? Et vous tous, les plus jeunes, inviterez-vous papa et maman à profiter de cette belle fête pour vraiment célébrer cette année de l'enfant?

Soyez fiers d'être franco-ontariens, et prouvez-le, le 22, 23 et 24 juin. On a besoin de vous tous pour en faire un succès....comme vous avez besoin de vos associations pour en faire une réalité. Qui sait?....ce sera peut-être la dernière!

Socialement vôtre
Monique Lacasse
S.S.J.B., présidente
de Windsor



A l'occasion de notre grande fête nationale de la Saint Jean-Baptiste, comme président régional des SSJB's je désire présenter à toute la population francophone mes meilleurs voeux de bonheur, de bien-être et de longue vie.

Richard Drouillard,
Belle-Rivière
Président régional des Sociétés St-Jean Baptiste



IL NOUS FAIT PLAISIR
D'ANNONCER
LA FORMATION D'UN



CLUB DE VOYAGE

**ONTARIO MOTOR LEAGUE
QUI OFFRE A SES MEMBRES
DES AVANTAGES TELS:**

Des rabais périodiques, payé par le Motor League, sur le prix régulier de divers voyages ou croisières organisés.

Certificat d'Assurance — accident de $10,000.00 émis sans frais à tous les clients pour chaque envolée, y compris voyages et croisières organisés, acheté de notre World Wide Travel Department.

(Cette police couvre la perte de vie, de vue ou de membres survenue en embarquant, en descendant ou en se promenant sur ou dans n'importe quel moyen de transport sur terre, dans l'air ou sur l'eau, fourni par un voiturier public pour le transport de passagers).

Les membres ont le droit de se procurer jusqu'à une valeur de $5,000.00 de chèques de voyageurs en fonds canadiens, américains, ou sterling, sans AUCUN FRAIS DE SERVICE

Pour plus de renseignements contacter notre agent francophone

*"Nos meilleurs voeux
à l'occasion de la fête
de la
Saint Jean-Baptiste"*



[M. OMER PARENT]
1215 rue Ouellette, Windsor
bureau: 255-1212 poste 235
à domicile: 734-7998

---

acfo

Association Canadienne Française de l'Ontario - régionale Essex

offre ses meilleurs voeux aux francophones de

Windsor-Essex
à l'occasion de

LEUR FETE NATIONALE



J'ai le ♥ content

C'est la Saint-Jean

CBEF 540 **CBEFT 78**